

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

4^e Trimestre 1901

DESCRIPTIONS DE COQUILLES NOUVELLES
PROVENANT DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE
par Ph. DAUTZENBERG

RHYTIDA BERNIERI nov. sp.

Pl. VIII, fig. 1, 2, 3.

Testa suborbiculata, tenuis sed solidiuscula, subpellucida, late ac pervie umbilicata. Anfr. 4 sat rapide crescentes, parum convexi, sutura impressa sejuncti, rugis obliquis validis sculpti. Anfr. ultimus haud descendens superne sulcum transversum, a sutura remotum ac inferne, paullo infra peripheriam, carinam eminentem praebet. Testa, praecipue inter sulcum et carinam, oblique malleata, in basi vero radiatim irregulariter corrugata. Apertura subquadrata, marginibus convergentibus. Labrum acutum declive basim versus subangulatum. Columella arcuata paululum incrassata atque reflexa.

Color fulvus flammulis aliquot radiantibus ac lineolis transversis 4 ornatus. Altit. 8 mill. Diam. maj. 11 millim., min. 10 millim.

Coquille suborbiculaire, mince ; mais assez solide, un peu transparente, largement et profondément ombiliquée.

Spire déprimée, composée de 4 tours peu convexes qui s'accroissent rapidement et sont séparés par une suture bien marquée. Dernier tour ne descendant pas à l'extrémité. Sculpture composée de costules longitudinales nombreuses, saillantes, arquées, un peu onduleuses et dirigées dans le sens de l'accroissement. Sur le dernier tour, ces côtes sont coupées par un léger sillon décurrent situé assez loin de la suture et on remarque en outre un cordon bien saillant qui entoure la base, un peu au-dessous de la périphérie. Enfin les côtes sont interrompues sur le dernier tour et surtout dans la région comprise entre le sillon et le cordon formant carène, par des dépressions dirigées obliquement dans le sens opposé à l'accroissement. La base du dernier tour est garnie de costules rayonnantes irrégulières qui pénètrent dans l'ombilic. Ouverture oblique subquadrangulaire. Bords du péristome convergents. Labre simple, déclive, un peu anguleux au point où aboutit la carène. Bord columellaire arqué, faiblement épaissi et à peine réfléchi.

Coloration d'un faune corné, orné de quelques flammules rayonnantes brunes, étroites, plus ou moins marquées et de linéoles décurrentes de la même nuance ; on en observe quatre sur le dernier tour : la première est située tout contre la suture et se prolonge sur les tours précédents, la seconde accompagne le sillon décurrent, la troisième souligne la carène, enfin, la quatrième contourne la cavité ombilicale. Ces linéoles sont bien visibles dans l'intérieur de l'ouverture.

Habitat. Cette espèce vient d'être découverte à Houaïlou (Nouvelle-Calédonie) et nous a été communiquée par M. J. Bernier, directeur du Musée de Nouméa, à qui nous nous faisons un plaisir de la dédier. Nous en avons examiné 8 exemplaires qui concordent bien sous tous les rapports.

Le *R. Bernieri* ressemble au *Rhytida Ferrieziana* Crosse par sa forme générale, mais il se distingue à première vue

de cette espèce ainsi que des autres *Rhytida* de la Nouvelle-Calédonie par sa sculpture compliquée et tout-à-fait spéciale.

LEUCOCHARIS PORPHYROCHILA Dautzenberg et Bernier,
var. RUBICUNDA nov. var.

Pl. VIII, fig. 6

L'exemplaire que nous représentons aujourd'hui provient de Houaïlou, de même que le type, et nous est communiqué par M. Bernier. Tandis que la coloration externe du *L. porphyrochila* est blanche, celle de la var. *rubicunda* est d'un rouge carnéolé sur les 2-3 derniers tours. Le sommet de la spire est d'un gris rosé, avec une bande subsuturale étroite plus foncée. Le péristome est teinté de brun foncé du côté interne, comme chez le type ; mais son bord externe est rosé au lieu de blanc.

PLACOSTYLUS HOUAÏLOUENSIS nov. sp.

Pl. VIII, fig. 4, 5.

Testa solida, ovato-acuminata, imperforata. Anfr. 6 1/2 convexiusculi, sutura impressa et subcrenulata juncti. Anfr. ultimus paullo gibbosus, antice arcuatim ascendens. Anfr. primi tenuissime corrugati, ceteri longitudinaliter irregulariter plicati, ac transversim plus minusve malleati. Apertura ovato-auriformis, parum obliqua, marginibus callo adnato nitidissimoque junctis. Labrum mediocriter incrassatum, brevissime reflexum ac superne subsinuatum. Columella fere recta, parum dilatata, superne tuberculum sat validum praebet. In speciminibus senioribus callum marginis columellaris dentem quoque parum eminentem emittit.

Color, sub epidermide fulvo-castaneo obscure et irregulariter multifasciato, roseus vel aurantiacus. Anfr. primi lutei. Peristoma album vel pallide carneolum. Aperturae fauce vivide castanea.

Longit. 76 ; *diam. maj.* 37 millim. *Apertura* 46 millim. *alta*, 26 millim. *lata*.

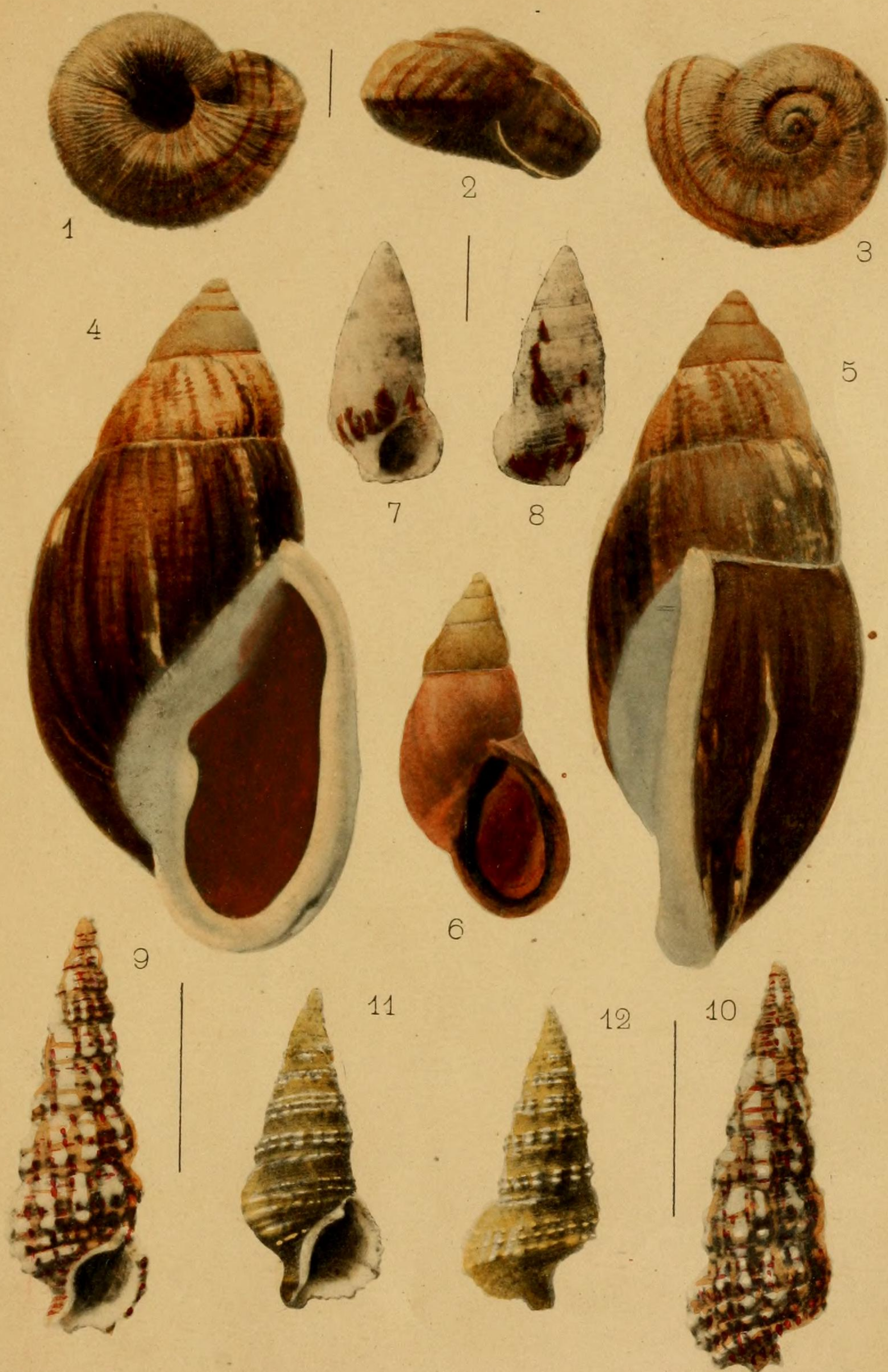
Coquille solide, de forme ovale, acuminée au sommet, imperforée. Spire composé de 6 $\frac{1}{2}$ tours un peu convexes, séparés par une suture bien marquée et finement crénelée. Dernier tour un peu renflé et gibbeux vers la gauche, décrivant à son extrémité un arc ascendant. Surface finement chagrinée sur les tours embryonnaires, ensuite irrégulièrement plissée dans le sens de l'accroissement et plus ou moins malléolée transversalement. Ouverture ovale auri-forme, peu oblique. Bords du péristome reliés par une callosité appliquée très-luisante. Labre médiocrement épaissi, à peine réfléchi au bord et présentant, vers le haut, un léger sinus. Columelle presque verticale, pourvue en haut d'un tubercule court mais saillant et aplati. On observe aussi, chez les exemplaires bien adultes, un faible dentelon sur le milieu de la callosité columellaire.

Coloration d'un gris rosé ou orangé, sous un épiderme marron, orné de nombreuses linéoles transversales plus foncées et de quelques lignes longitudinales de même nuance qui marquent des périodes d'accroissement. Les trois ou quatre premiers tours sont teintés de jaune. Péristome très luisant, blanchâtre, plus ou moins teinté de rose carnéolé. Intérieur de l'ouverture d'un brun marron très-vif et brillant.

Habitat. Houaïlou (Nouvelle-Calédonie), communiqué par M. Bernier. Nous en avons vu 5 exemplaires.

De tous les *Placostylus* de la Nouvelle-Calédonie, décrits jusqu'à ce jour, c'est du *kanalensis* Crosse, que cette forme se rapproche le plus ; mais elle en diffère par son dernier tour moins comprimé d'avant en arrière, par son ouverture moins dilatée, par sa dent columellaire plus proéminente et séparée du bord columellaire par une échancrure bien marquée. Enfin, le dentelon de la paroi columellaire est situé plus bas.

Ph. D.



De G. Pilarski phot. et imp.

27, rue de Coulmiers Paris

- 1, 2, 3. *Rhytida Bernieri* Dautzenberg.
 4, 5. *Placostylus houailouensis* Dautzenberg.
 6. *Leucocharis porphyrochila* Dautz. et Bern. var. *rubicunda*.
 7, 8. *Cerithium Bavayi* Vignal.
 9, 10. » Vignal.
 11, 12. » *Dautzenbergi* Vignal.